LES GRÈVES

A L'USINE PLANCKE, D'HAZEBROUCK

Des ouvriers mécaniciens, venus de Roubaix, travaillent activement à la réparation des machines pour la reprise du travail.

Ces travaux seront terminés samedi. Les ouvrières de la préparation pourront se mettre lundi à l'ouvrage et, le lundi suivant, 11 janvier, tous les tisseurs revenir à leurs métiers.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du jeudi 31 décembre 1908
Présidence de M. Godard, vice-président

UN ACCIDENT MORTEL A HALLUIN

Le 12 octobre dernier, un charretier, Camille Blieck, 24 ans, demeurant à Menin, au service de M. Legère, marchand de charbon à Menin, passait rue de la Montagne, à Halluin, avec deux tombereaux attelés à la suite l'un de l'autre.

Soudain des bambins s'accrochèrent au premier tombereau, sans que le conducteur pût s'en apercevoir.

M. Ducastel, boucher à Halluin, vit les enfants dans leur périlleuse situation, un accident était à craindre : il se précipita à leur secours, mais avant son arrivée, l'un des jeunes imprudents, Arthur Craye, âgé de quatre ans et demi, était tombé. La roue avait passé sur le corps du bambin.

Malgré les soins qui lui furent prodigués, il expirait huit jours après.

Le Parquet poursuit pour homicide involontaire, le charretier Blieck.

M. Cauwes, substitut, prend la parole. Il soutient l'accusation et demande une condamnation.

Me Bondüel plaide pour le charretier.

Le Tribunal, estimant que la prévention n'est pas suffisamment établie, relaxe le charretier purement et simplement.

UN JEUNE HOMME QUI PROMET

Le 20 octobre dernier, un maçon, M. Ployart, 64 ans, était occupé avec son aide, le jeune Edouard Dallennes, 17 ans, à la construction d'une maison à Ennetières.

Le maçon ayant fait des observations à son manœuvre, celui-ci devint furieux, et au comble de la colère, il s'élança vers Ployart et le jeta de l'échafaudage, où ils travaillaient.

M. Ployart, dans sa chute, fut grièvement contusionné, et ce n'est qu'avec beaucoup de peine, qu'il peut marcher.

Le président fait à l'aide-maçon une très sérieuse réprimande : pour sa défense, l'inculpé dit qu'il était ivre.

Il est condamné à quatre mois de prison avec sursis.

COUPS DE COUTEAU

Une discussion est survenue entre deux ouvriers d'une même usine à Haubourdin, Charles Delmotte, 20 ans, a frappé de deux coups de couteau un autre ouvrier nommé Tranjean.

La victime est rétablie.

Deux mois de prison à Delmotte.

VOL A L'ESBROUFFE

Mme Grimonprez, de Roubaix, se rendait à la poste, à Roubaix, quand soudain, un individu se précipita vers elle et lui arracha son réticule qui contenait 200 francs.

Aux cris de Madame Grimonprez, le voleur, Alfred Quévanvillers, 25 ans, apprêteur, s'enfuit, en poussant les mêmes cris. Il réussit ainsi deux fois à se dégager des mains de personnes qui l'avaient arrêté. Mais une troisième fois, il fut moins heureux.

A l'audience, il nie énergiquement. Ses condamnations ne plaident pas en sa faveur et il est condamné à un an de prison.

AFFAIRES DIVERSES

Quatre mois de prison à Louis Poutart, 25 ans, 2 mois à Léopold Renard, pour vol ; 4 mois à Arthur Yerman, vol à Roubaix ; 15 jours à Odilon Debruvckère, vol à Verlinghem.

Georges Mamer, de Tourcoing, fait opposition à un jugement l'ayant condamné à quatre mois pour abus de confiance ; peine réduite à deux mois ; Victor Triboulet, 29 ans, à Lille, a dérobé différents objets à une demoiselle Depauw, 1 mois de prison.

Pierre Van de Kerkove, 26 ans, à Lille, s'est jeté le 15 décembre dernier sur une dame Vandenbosche qui passait derrière le fort de Mons-en-Barœul, se rendant à son travail, deux mois de prison avec sursis.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE DUNKERQUE

Audience du 31 décembre 1908

Eugène Baert, 30 ans, 8 mois de prison, détournement de marchandises et d'argent au préjudice de ses patrons, MM. Dufour frères.

— Angèle Rentier, 21 ans, 3 mois de prison, vol de linge au préjudice de Mme Lechaine-Metsu, de Malo-les-Bains.

— Remy Deketer, 38 ans, 3 jours de prison, ivresse et outrages aux agents.

— Jean-Baptiste Messy, 38 ans, 10 jours de prison, pour vagabondage.

Conseil de Guerre

Le Conseil de guerre de Lille, dans sa séance du 30 décembre 1908, a jugé les affaires suivantes :

Brico Léon, réserviste de la classe 1900, recrut. de Saint-Omer : insoumission. Acquitté. — Défenseur : Me Marchant.

Lambert Amédée, réserv., cl. 1896, recrut. de Saint-Omer : insoumission. 1 mois de prison. — Déf. : Me Devaux.

Theillier Gustave, réserv. de la cl. 1898, recrut. d'Arras : insoumission. 45 jours de prison (sursis). — Déf. : Me Devaux.

Castel Alfred, territorial de la cl. 1892, recrut. de Béthune : insoumission. 15 jours de prison (sursis). — Déf. : Me Dellemme.

Demillière Joseph, territorial de la cl. 1893, recrut. d'Argentan : insoumission. Acquitté. — Déf. : Me Marchant.

Sjoberg René, chasseur au 16e bataillon : refus d'obéissance. 6 mois de prison. — Déf : Me Devaux.

Weyz Camille, soldat réserviste au 43e d'inf. : désertion à l'intérieur. 6 mois de prison. — Déf. : Me Véron.

Maës Auguste, cavalier au 21e dragons : désertion à l'intérieur. 1 mois de prison (sursis). — Déf. : Me Dubois.

Delbecq Gustave, soldat au 145e d'inf. : désertion à l'intérieur. 2 mois de prison. — Déf. Me Gombert.

Clabecq Jules, soldat au 33e d'inf. : désertion à l'étranger. 2 mois de prison. — Déf. : Me Chaudun.

Lecointe Albert, soldat au 8e d'inf. : outrages à des supérieurs, violences à une sentinelle, rébellion envers la force armée. 6 mois de prison. — Déf. : Me Dubois.

X...., sergent au 8e d'inf. : vol au préjudice de l'ordinaire, fraude en matière d'administration militaire. Acquitté. — Déf. : Me Santerne.

RENSEIGNEMENTS AGRICOLES

Paris, mercredi 30 décembre 1908.

Un changement de température s'est produit subitement depuis la semaine dernière : le froid sévit avec intensité et d'abondantes chutes de neige ont été signalées dans les régions du Nord, de l'Est, en Touraine, dans l'Allier, dans la Loire-Inférieure, alors que des pluies violentes sont tombées dans le Midi, Dans l'Aude, l'Ariège, la Gironde, la Haute-Garonne, des crues rendent la navigation dangereuse.

On espère que, grâce à l'épaisse couche de neige qui couvre les champs, les jeunes plants n'auront rien à redouter de l'hiver, à condition toutefois qu'un dégel brusque ne se produise pas.

En Angleterre, et même à Londres, fait assez rare, une neige abondante est tombée.

En Russie, la température est excessivement froide. La neige entrave la circulation sur les routes et les voies ferrées.

Un violent ouragan a dévasté les provinces du Nord en Espagne et des neiges abondantes ont été signalées en Catalogne.

On câble de la République Argentine qu'après des pluies trop copieuses, le beau temps est revenu.

RESUME

Temps froid, assistance très clairsemée, affaires très restreintes en toutes céréales. Cours sans variation en blés, farines, avoines, orges et escourgeons. Hausse de 50 centimes sur les sons. Baisse de 25 centimes sur seigles et sarrasins, mais plutôt nominalement : pas de vendeurs aux limites offertes.

SUCRES ET BETTERAVES

Du Journal des Fabricants de Sucre :

Température moyenne de la huitaine : — 0°1 contre + 2° 4 et — 1° 6 en 1907-1908. La température de la huitaine sous revue a été sèche et basse. A Paris, la moyenne thermométrique diurne a présenté un écart de — 2°2 relativement à la normale. Des chutes de neige ont été signalées en divers points de la France. Les nouvelles des céréales en terre sont satisfaisantes. En ce qui concerne la campagne sucrière, peu de fabriques ont encore des betteraves à travailler. Les résultats de la récolte qui s'achève ayant été généralement satisfaisants pour la culture, il est à espérer que celle-ci montrera des dispositions favorables en ce qui touche la production de la plante à sucre pour la campagne 1909-1910. Mais il ne faut pas se dissimuler que les difficultés croissantes de la main-d'œuvre rendent de moins en moins facile l'extension de l'ère betteravière dans notre pays.

L'administration des contributions indirectes vient de publier le tableau des résultats de la campagne indigène 1908-1909, arrêtés au 15 décembre 1908. Il y avait, à cette date, 71 fabriques en activité, contre 87 l'an dernier. Le volume des jus soumis à la défécation était de 67.340.952 hectolitres et 41 litres, contre 61.659.988 hectolitres et 8 litres en 1907-1908 ; la densité moyenne des jus soumis à la défécation, de 5°5 contre 5°47 : les charges correspondant au rendement légal, à raison de 1.500 grammes de sucre raffiné par hectolitre et par degré de densité des jus soumis à la défécation, de 560.431.515 kilogrammes contre 505.886.885 kilogrammes, et la production en sucre turbiné, valeur en raffiné, de 647.314.742 kilogrammes, contre 578 millions 700.100 kilogrammes en 1907-1908, soit une différence en plus de 68.614.642 kilogrammes pour la campagne en cours.

Un récent avis de Cuba dit que M. Guma évalue la récolte de sucre de cette île à 1.397.000 tonnes.

Halle aux Blés

Mercredi 30 Décembre 1908.

Marché dérangé par les fêtes ; peu d'offres et peu de demandes ; tendance calme, cours soutenus sans changement.

On cote de 22 à 22,50 et à 22,75 les 100 kilos nets gares d'arrivée Paris pour qualité loyale et marchande.

On cote aux 100 kilos gares de départ : Sarthe et Mayenne, 21,90 à 22,15 ; Anjou, 22 à 22,25 ; Poitou, 22 à 22,25 ; Touraine, 22 à 22,25 ; Beauce, 21,75 à 22,10 ; Centre, 22 à 22,25 ; Brie, 22 à 22,25 ; Champagne, 22 ; Bourgogne, 22 à 22,25 ; Bourbonnais, 22 ; Lorraine, 22 ; Somme et Oise, 21,75 à 22 ; Nord et Pas-de-Calais, 21,25 à 21,50 ; Eure, 21,75 à 22 ; Bretagne, 21,50 à 21,75.

Sons. — Fermes sur le temps froid ; meilleure demande.

On cote aux 100 kilos bruts gares d'arrivée Paris : gros son, 13,75 ; son écaillé, 14,25 à 14,50 ; son tout-venant, 12,75 ; deux cases, 13,50 ; trois cases mélangées, 13 à 13,25 ; recoupettes, 12 à 12,75 ; remoulages, 13,50 à 19,50.

Seigles. — Calmes.

On cote 16.50 les 100 kilos gares Paris.

Avoines. — Lourdes.

On cote : grises de Beauce, 17,40 à 17,50 départ, 18 Paris.

Orges. — Calmes mais soutenues.

On cote aux 100 kilos nets dans les gares de Paris ou sur bateaux : orges de brasserie, 19,50 à 20 : de mouture, 18,75 à 19,25 ; fourragères, 18 à 18,50.

Escourgeons. — Calmes.

On cote Charentte et Vendée, 18,25 à 18.50 ; Berry, 18,75 à 19 : Beauce, 19 à 19,25 les 100 kil. nets gares de départ.

Sarrasins. — Lourds.

On tient : Bretagne, 13,75 à 14 les 100 kilos nets gares de départ : Normandie, 14 à 14.25 départ.

PORT DE DUNKERQUE

ENTREES du 31 décembre

Rotterdam, vap. fr. Am.-Lhermite, 86, dm.
Nantes, vap. fr. Charles, 487, dm.
Saigon via Havre, vap. all. Sambia, 3011, dm.

SORTIES du 31 décembre

Lorient, g. fr. St-Pierre, 110, charbon.
Mer du Nord, sl. fr. Lisette, 16, lest.
Mer du Nord, sl. fr. Henri-Louise, 17, lest.
Swansea, vap. esp. Rapide, 953, lège.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES :	VENANT DE :
Blyth 23, st. russe Nathalie	Dunkerque
Rufisque 25, st. fr. Gyptis	id.
Iquique 25, 4-m. fr. Dunkerque	Shields
DEPARTS :	**ALLANT A :**
Libau 25, vap. dan. An.-Hausen	Dunkerque
Melbourne 29, st. Port-Pirié	id.
Melbourne 27, st. ang. Essex	R. U. ou Cont.
San-Francisco 24, st. Am.Obry	Havre
Tocopilla 28, 3-m. Eva-Montgomery	Falmouth
Caleta-Coloso 26, 4-m. fr. Alexandre	id.
Colastine 28, st. ang. Milldale	Teneriffe
Montevideo 28, st. Faltoden Hall	Douvres p. o.
Rio-de-Janeiro 24, st. Rijnland	Dunkerque
Rio-de-Janeiro 25, st. fr. Am.-Courbet,	Havre
Marseille 26, st. Pekling	Havre et Dque
Falmouth 31 déc., 3-m. norv. Rjukan (en route de Guanape)	Dque

PASSAGE. — Suez 30, st. City of Athens, Bombay à Dunkerque.

MARCHÉS

Lille. — SUCRES. — Sucre cassé : 63.50 ... n° 1 : 61 » n° 3 : ».». Cuite 1er jet. 2 25 à ».».. 8».».»,».», à......

ALCOOLS. — 3/6 fin disp. 3..75 et ».».

COURS DES ALCOOLS EN LIVRABLE. — Courant, 35.35 — Prochain, 35.35 — . d'Octobre, ... — Nov.-Déc. ...... — 4 premiers, 35... — 4 chauds, 37 75

Marché aux bestiaux. — Cours du 30 décem. 1908. — Nombre d'animaux amenés : Bœufs, 146 ; Vaches, 100 ; Taureaux, .9, Veaux, 151. Moutons, ... ; Porcs, ...

Vendus pour Lille : bœufs, 112 ; vaches, .34 ; taureaux, .8 ; veaux, .2 porcs ....

Vendus pour le rayon d'approvisionnement : bœufs 34 vaches .66, taureaux .6 veaux .89 ; porcs ...

Prix de revient au kilo sur pied : Bœufs, 1,05, 0,95, 0,85 ; Vaches, 0,85, .75 0.65 Taureaux, 0.. 0.7., 0,6 ; Veaux, 1.5., 1..5 1.20 ; Moutons, vendus de .. à .. la pièce ; Porcs, ..., ...

• Prix de revient au kilo de la bête entière, déduction faite du cinquième quartier. — Bœufs, 1.57, 1.47, 1.82 ; Vaches, 1.35, 1.2., 1,10 ; Taureaux, 1.86, 1.2., 1,05 : Veaux, 2.30, 2,15 1 95 ; Moutons, ...; Porcs, ...

Marché aux fourrages. — Du 24 au 30 décembre (100 kilog). — Paille, 1re qualité, 55,.. 2e q. 50.... — Foin, 1re qualité, 1 0 2e q. 95. — Lentilles, 1re qualité, 105 : 2e q. 100 — Sainfoin, 1re qualité, 95 ; 2e q. 90 — Luzerne, 1re qualité, 100 ; 2e q. 90 — Trèfle, 1re qualité, 115 ; 2e q. 0.. — Hivernage, 1re qualité, 95 ; 2e q., 90 — Paille d'avoine, 1re qualité, 40 ; 2e qualité, 35.

Halles centrales. — Viande à la cheville — Prix au kilog (octroi compris) Bœuf, 1re q. 1.70, 2e q. 1.0 ; vache, 1re q. 1.60 2e q. 1.50 ; Taureau 1re q. 1.50, 2e q. 1,40 ; veau, 1re q. 2.3. : 2e q. 2.2. ; mouton 1re q. 2.30, 2e q. 2.20 ; porc, 1re q. 1,70 2e q. 1.60

Marché au blé (Prix moyen), du 30 décembre — Blé blanc : 17 00 l'hectolitre ; blé roux : 16.75. Prix de 100 k. de fleur 1re qualité : 28 0..

Les huit marchés réunis (Lille, Douai, Armentières, Bergues, Bourbourg, Hazebrouck, Orchies et Arras. — Blé blanc, prix moyen, de l'hectolitre : 15 61 blé roux, 15 29

Taxe officieuse du pain à Lille, au kilog. — Pain de fleur ou de gruau : 0,33 pain blanc : 0.31 pain bis ou de ménage : 0.27.

Paris, 31 décembre.

SUCRES RAFFINES (cote commerciale). — La consommation n'achète qu'au fur à mesure de ses besoins ; la tendance reste calme.

On cote à Paris en disponible, les 100 kilos, par wagon complet et suivant marques aux usines :

En cartons de 5 kil. rangés	62 ..	à	62 50
» 1 kil.	63 50		64 ..
En caisses de 50 à 60 kil.	63 ..		63 50
» 25 à 30 kil.	61 50		61 ..
» 10 kil.	63 50		64 ..
Raffinées pains	5 50		6 ..

Pour les cours de province, il y a lieu d'ajouter à cette cote les frais de chargement et de transport, qui sont plus ou moins élevés, suivant les régions.

Cours pour l'exportation franco sur wagons ou sur bateau, les 100 kilos, à Paris, droits déduits : cubes, 35,.. à .. fr. ; pains, 33...

PRODUITS ACCESSOIRES. — On cote en disponible, les 100 kil., par wagon complet et suivant marques :

Gros déchets . . . en sacs	.57 50	à	58 50
Irréguliers	.57 50		58 ..
Petits déchets	.58 ..		59 ..
Sucres en poudre	.67 ..		67 50
Semoules (suivant finesse)	.59 50		60 ..
Glaces	.59 5		60 50
Cristallisés extra acquitté	.56 50		57 ..
— en poudre	.57 50		58 ..

ÉCHOS DE CROIX A LILLE

C'est de tous les environs que nous arrivent les marques de reconnaissance les plus élogieuses sur les guérisons obtenues par les Pilules Foster pour les Reins. Cela n'est pas étonnant et la gratitude des gens guéris prouve qu'elles sont le seul remède efficace qui soulage de suite les maladies des reins et de la vessie. Cette constatation a d'autant plus de valeur pour nous qu'elle démontre qu'il faut s'adresser à la cause du mal pour en guérir les effets et si le dos fait mal il faut traiter les reins ; toute autre chose est inutile comme en témoigne la déclaration sympathique de M. L. Laurent, 12, rue de Lille, à Croix, qui nous dit : « C'est avec le plus grand plaisir que je vous annonce ma guérison par les Pilules Foster pour les Reins, vendues à la Pharmacie Leclercq, 16, Grand'Place, à Lille, car depuis plusieurs mois que j'ai cessé d'en faire usage, je n'ai plus ressenti la moindre douleur. Pendant très longtemps mon dos était tellement sensible qu'il m'était impossible de me courber et que je devais à chaque instant, renoncer à toute besogne. Aujourd'hui, je travaille avec courage sans ressentir aucune fatigue. Je certifie exact ce qui précède et vous autorise à le publier. »

Le mal de dos est la première et la plus sûre indication d'une affection des reins. Les Pilules Foster pour les Reins font disparaître le mal de dos puisqu'elles guérissent les reins qui sont situés à la chute du dos et que réellement le siège de la maladie est dans les reins et non pas dans le dos. C'est pourquoi le mal disparaît tout à fait puisque c'est la véritable cause du mal qui est guérie. Si vous êtes soucieux de vos intérêts et de votre santé, exigez bien les véritables Pilules Foster pour les Reins avec la signature « James Foster » et refusez toute imitation ou substitution. En vente dans toutes les pharmacies à 3 fr. 50 la boîte ou 19 fr. les six ou franco contre mandat : Spécialités Foster, H. Binac, Pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris. 28

LES EFFETS DU FROID

C'est au ralentissement des fonctions de la peau qu'il faut attribuer la plupart des affections qui sévissent à cette époque de l'année. En effet, pendant la saison chaude, la sueur, liquide d'excrétion, de dépuration du sang, élimine hors du corps des résidus : chlorure de sodium, des acides gras, de l'urée et autres produits dont l'élimination est nécessaire. Or, le froid, en diminuant la sueur, rend cette élimination imparfaite. De là la recrudescence de toutes les affections de la peau, de tous les vices du sang, eczémas, ulcères variqueux, etc., et la vogue toujours croissante des sérieux remèdes tels que :

Le Dépuratif Delezenne

guérissent les affections les plus rebelles et les plus anciennes. Le Dépuratif Delezenne est recommandé par les médecins les plus en renom pour purifier le sang dans les cas de Dartres, Eczémas, Ulcères de varices, Acretés, Clous, Vices du Sang, Le flacon : 4 francs.

Le Baume Sainte-Geneviève s'emploie comme une pommade. — Le n° 1 dans les Irritations, Impetigo, Boutons, Plaies, Abcès, Clous. Le n° 2 pour les Eczémas, Dartres, Acné, Ulcères de varices. Le n° 3 dans les Affections parasitaires et les Plaies anciennes. — Le prix est de 1 fr. 50 le pot, quelqu'en soit le numéro.

Phie DUBUS, 7, rue des Arts, en face la rue de Roubaix, Lille.

EVITER LES CONTREFAÇONS

Des attestations de personnes guéries d'affections datant de 20 ans et plus sont à la disposition de tous ceux qui en feront la demande.

Par les
TEMPS FROIDS & HUMIDES
ne consommez d'autre apéritif que le
Banyuls-Trilles
soigneusement préparé avec un vieux et excellent vin pur et le meilleur quinquina et vous en ressentirez les effets toniques et bienfaisants.

C'EST L'APÉRITIF D'HIVER
par excellence
recommandé par le corps médical aux Hommes, Dames et Enfants.
Refuser la consommation si la bouteille ne porte pas l'étiquette.
BANYULS-TRILLES

BOURSE DE LILLE

DU 31 DECEMBRE

	Cours du jour	Cours précéden
CHARBONNAGES		
Albi (2 janvier 1908)	191 —	— —
Aniche (31 décembre 1907)	1606 —	1615 —
Anzin (1er juillet 1907)	7300 —	7345 —
Blanzy (1er décembre 1907)	— —	— —
Bruay entière	964 —	965 —
Bruay 20e (15 fév. 1908)	97 25	96 50
Bully-Grenay (15 nov. 1907)	4670 —	4725 —
— 1/50e (15 nov. 1907)	95 —	95 —
Campagnac (1er juillet 1905)	— —	— —
Carvin 5 (1er mars 1908)	434 —	430 —
Carvin entière (3 mars)	2150 —	2150 —
La Clarence (Origine)	258 50	258 —
Courrières (31 mars 1908)	2860 —	2890 —
Crespin tit. verts (origine)	90 —	90 —
Douchy (31 décembre 1907)	— —	1028 —
Dourges 100e (1er mai 1908)	323 —	324 —
Drocourt 1800 (3 oct. 1907)	— —	— —
Drocourt 10e (1er oct. 1907)	516 —	515 —
Drocourt 3500	— —	— —
Drocourt, le 10e	— —	515 —
Escarpelle (11 décemb. 1907)	960 —	997 —
Ferfay (2 janv. 1908)	340 —	340 —
Ferques (Origine)	— —	— —
Flines-Raches (coup. att.)	— —	70 —
Lens entier p. (31 mars 08)	863 —	868 —
Lens 10e (31 mars 1908)	86 —	86 —
Liévin (1er mai 1908)	4250 —	4285 —
Liévin (30e (1er mais 1908)	143 —	143 —
Ligny-l-Aire (15 juin 1907)	650 —	654 —
Marles 30 % (15 juin 1907)	2375 —	2350 —
Marles 70 % (2 janvier 1908)	3090 —	3095 —
Marles 20e (2 janvier 1908)	156 —	156 —
Meurchin ent. 28 fév. 1908	— —	— —
Meurchin 5e (28 fév. 1908	2720 —	2720 —
Nord d'Alais (Origine)	235 —	241 50
Ostricourt (10 janvier 1908)	— —	— —
Thivencelles (1er juill. 1907)	— —	905 —
Vicoigne act. (15 nov. 1907)	1439 —	1450 —
Vicoigne 10e	145 —	147 50
BANQUES (Actions)		
Crédit du Nord	— —	655 —
Verley - Decroix	— —	1303 —
Devilder et Cie	1112 —	1112 —
VALEURS DIVERSES		
Gaz de Wazemmes	— —	543 —
Rousseau	— —	400 —
S.Sauv.-Arras (15 janv. 09)	— —	235 —
Blache-S-Vaast (1er déc. 07)	— —	3815 —
Denain-Anzin (15 sept. 1907)	1995 —	2000 —
Forges S-Amand (30 juin 07)	— —	690 —
Senelle	439 —	440 —
Margarine Béthune	182 —	183 —

Coupons annoncés

4 janvier. — Albi (action), brut, 5,»» ; nom., 4,80 ; port., 4,58. — Albi (fondateur), net, 2,96. — Ferfay brut, 7,»» ; nom., 6,72 ; port., 6,15. — Marles 70 %, brut, 38,30 ; nom., 36,77 ; port., 35,20. — Le 20e, brut, 1,915 ; port., 1,75. — Verley Decroix et Cie, brut, 15,»» ; net, 14,40. — Rousseau et Cie, brut, 6,25 ; nom., 6,»» ; port. 5.21.

BOURSE DE LONDRES

31 décembre	Cours précédent	Ouverture
Consolidés	83 13/16	83 1'/16
Extérieure	9. 1/2	95 1/2
Turc (série D)	9. 3/8	9 /8
Banque ottomane	18 1/8	18 1/8
Rio-Tinto	7. /	75
Consolidés Golsfied	4 3/1	4 3/.
East Rand	4 /16	4 ./16
Rand Mines	7 /	8/4
Chartered	0 18/6 /	0.1./ ./
Robinson Gold	10 ./.	10 ./.

XX-XX-XX-XX-XX-XX-XX-XX-XX-XX-XX-XX-XX-XX-XX-XX

L'Almanach du Pèlerin
ET
Le Calendrier de la Croix
SONT
TOTALEMENT ÉPUISÉS

Il est inutile de nous en demander ; l'an prochain il faudra prendre ses précautions et ne pas attendre la dernière minute.

Il ne nous reste que quelques centaines d'ALMANACHS DE LA CROIX DU NORD qui seront vite épuisées.

—o—

Un exemplaire.................... 0 fr. 15
A partir de 50 exemplaires... 0 fr. 10

—o—

En vente à la Librairie de la Croix du Nord
1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place)
— LILLE —

XX-XX-XX-XX-XX-XX-XX-XX-XX-XX-XX-XX-XX-XX-XX-XX

PECTORAL
LILLOIS
Remède Scientifique à base de Terpinol, Menthol, Eucalyptol, etc.
SOULAGE IMMÉDIATEMENT & GUÉRIT
TOUX, RHUMES,
GRIPPES, BRONCHITES, etc.
LA BOITE : UN FRANC
Phcie DUBUS, 7, rue des Arts, LILLE

Petite Bourse du 31 au comptant

VALEURS	Ouv.	Clôt.	VALEURS	Ouv.	Clôt.
3 0/0	.96.75	.96.80	Ville de Paris:	......	......
Indo-Ch. 3 1/2	45..75	......	92 2 1/4	165.75	36.0
Indo-Ch. 3 0/0	10..5	......	98 2 0/0	415.25	418.75
Chine 4 0/0	1 0...	.99.75	99 2 0/0	405..	405..5
Russe 4 0/0c.	.66.50	......	99 2 0/0	......	......
Russ. 3 0/0 1896	...05	......	Crédit foncier : Com. 1879	4.6.75	47...
Banque de F.	4203..	4205..	— 1880	502.50	501.25
Crédit Foncier	..5..	......	— 1891	396...	397...
Gr. Lyonnais	1 05..	1 05..	— 1892	419..	433...
Banq. de Paris	15...	15 1..	— 1899	452...	454...
Société Génér.	6.2..	663 .0	Fonc. 1879	5 2..	5....
Est	923...	930...	— 1883	437...	438...
Midi	.172..	......	— 1885	456..	4 6..
Nord	1987...	......	— 1895	50...	5 3..
Orléans	1396..	1.5..	Obligations :	......	......
Ouest	937...	937...	Nord 3 0/0	446...	446...
P. L. M.	......	......	Est 3 0/0	436.50	4.6..
Ville de Paris:	......	......	Ouest 3 0/0 a.	4.3.25	442.50
69 3 0/0	5.5..	501.50	Ouest 3 0/0 n	437.50	439.25
71 3 0/0	40....	40 .50	P.L.M. 3 0/0 a	444.50	441.50
2 4 0/0	5.4.75	5.5...	P.L.M. 3 0/0 n	438.50	442.75

MALADES DU POUMON !

Exigez qu'on vous donne des preuves authentiques que les remèdes qu'on vous conseille **ont guéri :**

la Bronchite chronique
la Grippe (Influenza)
la Pleurésie
la Pneumonie
le Catarrhe
la Tuberculose (1er et 2e degré)

Le préparateur du
CURATIF VAUGIRARD
peut vous montrer ces preuves.
E. LOGEAIS, 37, Avenue Marceau, PARIS.

Lille : Dépôts ; pour le gros, Droguerie Danjou. — Détail, Pharmacie Hennequant, 61, rue Léon-Gambetta ; Grande Pharmacie Nouvelle de la rue de Béthune. — Douai, Dépôt : Pharmacie Delaoutre.

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (Banque)
40, rue de la Gare, ROUBAIX
1, place de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING
Ordre de Bourse. — Opérations sur titres. — Paiement de coupons. — Service de coffre-forts

LES EFFETS DU FROID

C'est au ralentissement des fonctions de la peau qu'il faut attribuer la plupart des affections qui sévissent à cette époque de l'année. En effet, pendant la saison chaude, la sueur, liquide d'excrétion, de dépuration du sang, élimine hors du corps des résidus : chlorure de sodium, des acides gras, de l'urée et autres produits dont l'élimination est nécessaire. Or le froid, en diminuant la sueur rend cette élimination imparfaite. De là le reflux des déchets vers les organes internes et partant les malaises, la gêne dans les muscles et les articulations, la migraine, les névralgies, les irritations et les échauffements de l'intestin, des reins et de la vessie. Que faut-il faire pour rétablir l'équilibre fonctionnel ? Augmenter l'activité sécrétaire des voies intestinales par quelques bons laxatifs, afin de favoriser, par l'expulsion rapide des résidus de la digestion, l'élimination des matériaux usés, dont le dépôt dans les tissus de nos organes est la source de tant de troubles et de maladies.

Et à propos de laxatifs, nous rappelons à nos lecteurs les propriétés étonnantes des Dragées de Santé employées aujourd'hui dans presque toutes les familles.

Nous ne connaissons rien d'aussi facile à prendre et surtout d'aussi efficace contre la constipation et toutes les affections qui en découlent. Ces dragées conviennent à tous les tempéraments. Elles sont à base végétale et ne donnent jamais de coliques. La boîte de 100 dragées, 1 fr. 50.

Le gérant : Ch. VERIN.
Imp. *Croix du Nord*, 15, rue d'Angleterre, Lille

Antiseptiques, Parfumés, Neutres

SAVONS THÉRY

A base de goudron, de panama, de vaseline, d'acide borique, de glycérine, etc.

GUÉRISSENT ET PRÉVIENNENT
Dartres, Engelures, Gerçures, Maladies de la Peau et du Cuir chevelu

Les seuls qui assurent une Toilette hygiénique parfaite
Soins de la Bouche — Toilette des Bébés
Dépôt : Toutes Pharmacies — Le Pain : 50 centimes

Le prix du beurre, des œufs, des pommes de terre

POUR NOS MÉNAGÈRES

MARCHÉS	BEURRE	ŒUFS	POMMES DE TERRE
	le kilo	le mille	les 100 kilos
Paris, 30 décembre...... (pour comparaison)	Normandie.. 3,00 4,00 Bretagne..... 2,80 3,50 Touraine..... 2,90 3,54 Nord et Est. 2,90 3,40	Norm^le Picard^ie extra 190 194 190 198 choix 125 146 135 140 ord^res »»» »»» »»» »»»	Midi........ 60,»» 80,»» Hollande.. 12,»» 15,»» Rondes...... 10,»» 12,»» Rouges..... 10,»» 12,»»
Lille, 30 décembre...	3,20 à 3,40 le kilo	18,»» à 20,»» le cent	7,50 à 8,»» les 100 k.
Aire, 23 décembre	2,70 à 3,10 le kilo	3,50 à 4,»» le quart	6,»» à 9,»» —
Armentières, 28 déc...	3,50 à »,»» le kilo	15,00 à »»,»» le cent.	10,»» à »»,»» le 100 k.
Avesnes, 24 décemb....	1,60 à 1,70 —	3,50 à 3,75 le quart	»»,»» à »»,»» —
Bailleul, 29 décemb.	1,70 à »,»» la livre	18,50 à »»,»» le cent	7,50 à »»,»» —
Bergues, 28 décemb.	3,36 à 3,80 le kilo	4,80 à »»,»» le quart	6,62 à »»,»» les 100 k.
Bourbourg, 15 décemb	3,»» à 3,50 —	4,»» à 4.50 —	7,»» à 10,»» —
Courtrai, 28 décemb..	3,30 à »,»» le kilo	4,15 à »»,»» le quart	5,75 à »»,»» les 100 k.
Cassel, 24 décemb...	1,30 à 1,50 la livre	3,50 à 3,75 le quart	»»,»» à »»,»» —
Cambrai, 26 déc.........	1,45 à 1,70 la livre	3,90 à 5,»» le quart	6,»» à 10,»» les 100 k.
Cysoing, 29 décemb...	1,50 à »,»» la livre	4,50 à »»,»» le quart	7,»» à »»,»» —
Douai, 29 décembre	1,50 à 1,70 la livre	4,20 à 5.20 le quart	0,10 à »»,»» le kilo
Estaires, 10 décembre.	1,40 à 1,60 —	3,50 à 4,»» —	6,»» à 10,50 les 100
Etrœungt, 24 déc....	1.40 à 1,45 la livre	3,»» à 3,50 le quart	»»,»» à »»,»» —
Fourmies 18 déc....	1,50 à 1,60 —	4,80 à »»,»» —	»»,»» à »»,»» —
Haubourdin, 26 déc....	3,80 à »,»» le kilo	2,25 à »»,»» le 1/2 q.	»»,»» à »»,»» —
Hazebrouck, 28 déc....	1,40 à 1,55 la livre	3,75 à 4,25 le quart	»»,»» à »»,»» —
Hirson, 7 décemb.........	1,30 à 1,50 —	4,70 à »»,»» —	»»,»» à »»,»» —
La Bassée, 8 décemb.	1,70 à 1,90 —	4,90 »»,»» le quart.	10,50 à »»,»» —
Landrecies, 19 déc....	1,50 à 1,60 la livre	3,»» à 3,25 le quart	»»,»» à »»,»» —
Lannoy, 19 décemb....	1,60 à 1,70 —	3,55 à 3,65 —	»»,»» à »»,»» —
Le Cateau, 5 déc.........	1,80 à 1,90 —	5,20 à 5,85 —	»»,»» à »»,»» —
Merville, 9 décemb.....	1,70 à »,»» —	5,»» à »»,»» —	3,75 à 8,»» —
Ors, 22 décembre...	1,50 à 1,60 —	3,»» à 3.30 —	»»,»» à »»,»» —
Seclin, 28 décembre...	1,45 à 1,55 la livre	3,90 à 4,55 le quart	0,10 à »»,»» le kilo.
Solesmes, 26 déc.......	1,70 à »,»» —	3,90 à »»,»» —	8,»» à 10,»» les 100 k.
Somain, 24 décemb..	1,70 à 1,80 —	1,95 à 2,10 le 1/2 q.	»»,»» à »»,»» —
Valenciennes, 26 déc..	1,60 à 1,70 la livre	4,55 à »»,»» le quart	»»,»» à »»,»» —
Wasquehal, 18 décem	1,80 à »,»» —	2,40 à »»,»» —	»»,»» à »»,»» —

FEUILLETON — N° 14

Kerdélec doit... Kerdélec veut !

par M. AIGUEPERSE

Longtemps, elle s'étendit sur le malheur qui la poursuivait d'une façon persistante, sur l'ennui d'avoir un gars peu solide, sans aucun goût pour tout ce qui concerne la culture.

Lui, sa soupe achevée depuis longtemps, écoutait, le coude sur la table, la joue appuyée sur sa main... Ecoutait-il vraiment ? Le regard fixé devant lui, sur l'Océan, calme comme un beau lac, ne poursuivait-il pas plutôt un rêve d'avenir, aussi bleu que le ciel, aussi brillant que les rayons d'or qui illuminaient en ce moment les vitres de la chaumière ?... Peut-être !... Cependant, il avait entendu les paroles âpres, les plaintes de sa mère, car, lorsqu'il se leva pour partir, il était plus pâle qu'à l'arrivée, et ce fut d'une main tremblante qu'il tendit à Yvonne une pièce de dix francs.

— Vous pourrez vous acheter quelque chose avec ceci, mère, dit-il, en l'embrassant. M. Martelly nous avait donné, avant l'examen, à Roger et à moi, une petite somme pour des emplettes indispensables et nos menus plaisirs ; eh bien ! voilà mes économies... Payez-vous une robe pour l'hiver ou une jolie coiffe, ce sera le premier souvenir de votre Conan.

Il la quitta rapidement sur ces mots, sans regarder si elle lui souriait, sans attendre un merci, craignant qu'un silence ou une expression du visage vînt lui gâter son plaisir, car il se sentait si joyeux, si fier de s'être privé pour elle !...

— Tu devrais souvent passer des examens, Conan, lui dit naïvement une vieille femme qu'il rencontra sur la route : le bonheur te rend presque beau aujourd'hui.

Il sourit ; mais, tout en se dirigeant vers la villa, il songeait que, depuis son départ de la chaumière, il avait oublié son succès et que c'était le « sacrifice » qui, suivant l'expression de la vieille Marie-Jeanne, le rendait presque beau.

Dès qu'il franchit le seuil de « Men-Hiol » Eined bondit hors d'un massif de fusain et se jeta à son cou.

— Conan, j'ai été boudeuse. Cela m'ennuyait tant de te voir aller à Kerfago !.. Tu me pardonnes, dis ?... Oui, c'est oui, j'en suis sûre, continua-t-elle avec volubilité, tu n'as pas besoin de répondre... Sais-tu, je te guette là depuis une grosse heure ; d'abord, pour m'excuser, puis, pour t'annoncer la première ta récompense. Une bicyclette, mon Conan, une bicyclette !... Roger n'a pas quitté la sienne depuis déjeuner ; il va manger et dormir dessus... Allons, viens, je suis fier de toi, et je t'aime trop

Conan veilla très tard, cette nuit-là... Les examinateurs, la salle des Facultés, la palme violette, le diplôme, la chaumière de Kerfago, le rude visage d'Yvonne Kerdélec, la pièce de dix francs, la bicyclette, le toast porté au dîner par le Recteur, tout se confondait, dans son cerveau fatigué, d'une façon fantastique. Et il s'agitait ! Et il parlait seul !...

Il s'agitait, il parlait si bien que le précepteur, son voisin de chambre, réveillé en sursaut, accourut auprès de lui.

— Vous êtes fou, mon pauvre enfant, de faire un vacarme pareil. Ne songez plus à l'examen, songez au repos, au repos absolu, sans quoi, vous tomberez malade. Or, il y a eu assez d'une malade à « Men-Hiol ».

« Une malade à « Men-Hiol » !... L'abbé Heurtot était parti emportant la lumière, et Conan, le regard fixe, répétait ces paroles, cherchant à retrouver dans ses souvenirs le pâle visage de sa petite amie. Mais non, c'était toujours l'Eined folle, rieuse, caressante d'à présent qui tourbillonnait devant lui, comme un lutin gracieux. Oh ! quel élan de repentir et d'affection avait jeté, quelques heures plus tôt, la fillette dans ses bras ! Etait-elle gentille, sortant de sa cachette de feuillage, avec ses yeux brillants, ses joues roses, ses boucles brunes éparpillées à la diable sur son front et ses épaules !!... Et comme elle lui avait dit, de son air à la fois câlin et résolu : « Allons, viens, je suis fière de toi et je t'aime trop ! »...

Eined fière de lui ! Eined l'aimant trop ! Quelle douceur pour lui, pauvre être, qui n'avait toujours connu que la pitié.

Maintenant, les nerfs de Conan s'étaient détendus, son cœur battait à coups réguliers, et ses paupières s'abaissaient lentement à l'approche du sommeil. Dans le calme profond qui l'entourait, il entendit confusément une dernière fois le bruit de la vague étreignant les rochers de la côte ; puis, tout en murmurant encore les paroles d'Eined : « Je suis fière de toi, et je t'aime trop », le sourire aux lèvres, il s'endormit.

VII

Les jours de vacances, avec leurs plaisirs multiples, ont passé comme un rêve. Très vite aussi se sont écoulés les mois de préparation au second examen ; et, un nouveau succès étant venu couronner le travail des jeunes gens, l'abbé Heurtot, radieux et fier de ses élèves, leur a proposé d'enlever, en un an, l'admission à l'école Polytechnique et à Saint-Cyr

Tandis que les yeux de Conan brillaient d'un fiévreux désir, ses lèvres ont crié « oui », sans hésitation aucune.

Roger, moins pressé, un peu las de lutter contre sa paresse, a d'abord été indécis ; puis entraîné par l'ardeur communicative de son compagnon, il a dit :

— Ouf ! il va falloir rudement bûcher. Enfin, essayons !...

Quatre fois par semaine, sous la conduite du précepteur, les deux jeunes gens sont allés à Vannes suivre les cours du collège. On a, en effet, « rudement bûché » ; « bûché à maigrir de 10 livres », avouait mélancoliquement Roger à sa sœur en lui montrant certains crans de sa courroie... Mais le résultat est superbe... Conan, dans les premiers numéros, Roger dans les derniers, ont été admis, l'un à la Polytechnique, l'autre à Saint-Cyr... Cette fois, adieu à l'enseignement précis, à l'infatigable surveillance de l'abbé Heurtot, à la salle d'étude de « Men-Hiol » ! Adieu aux professeurs de Vannes ! Adieu à l'Océan, à l'air du large, à la campagne !... Conan rêve d'être ingénieur ; Roger ne parle que de panache, de poudre et de bataille... Or, comme à Saint-Gildas on ne peut conquérir ni épée, ni diplôme, il faut quitter Saint-Gildas et même la Bretagne...

La villa Martelly est sens dessus dessous. Partout des caisses, du foin, des meubles ouverts, des monceaux de vaisselle, des piles de linge et de vêtements ; partout cette dévastation, ce désordre absolu qui révèlent, non une absence momentanée, mais un départ définitif. Les grandes affiches jaunes, posées devant la mairie et sur les murs de la propriété, annoncent, en effet, que « Men-Hiol » est à vendre.

Vendre « Men-Hiol » ! Le colonel et sa femme ont hésité longtemps avant de prendre cette décision... L'entrée de Roger à Saint-Cyr ; celle de Conan à Polytechnique ; la nécessité surtout de sortir Eined de l'isolement dans lequel elle a toujours vécu, pour la mettre en contact avec le monde, leur avait d'abord donné l'idée d'habiter Paris une partie de l'année, et Saint-Gildas pendant les mois les plus chauds. Puis, quelques placements malheureux étant venus diminuer leurs revenus d'une façon sensible, songeant que les frais de la grande ville seraient énormes, l'entretien de la villa coûteux, ou sa location très aléatoire, il avait fallu trancher dans le vif, et sacrifier « Men-Hiol » d'une façon absolue.

Le colonel, habitué par sa vie de soldat aux campements provisoires, partait sans aucun regret. Habiter Saint-Gildas, Paris, Dunkerque ou Marseille lui importait peu, pourvu qu'il eût auprès de lui sa femme, ses enfants si caressants et si beaux, son journal, pour lire « cette satanée politique », sa pipe, dont il surveillait avec amour un « culottage » de plus en plus accentué.

Mme Martelly, elle, quittait Saint-Gildas par raison, mais, le cœur plein d'une tristesse insoupçonnée de tous. Cette solitude de la campagne plaisait à sa nature tranquille ; cet air vif, très pur, soutenait ses forces défaillantes ; puis, bien femme, bien mère, elle regrettait cette vie familiale, ce cœur à cœur continuel, auquel le départ mettait un terme, hélas !...

Roger à Saint-Cyr, c'était l'adolescent qui se transformait en homme, loin de sa surveillance immédiate. Eined à Paris, c'était l'oiselet secouant ses ailes, et jetant un premier regard hors du nid, avant de prendre l'envolée. Ah ! qu'elle aurait voulu pouvoir les garder longtemps, bien longtemps, tous les deux, aussi diables, aussi rieurs, aussi « siens » qu'ils l'étaient encore !... Mais, tout grandit : le gazon des champs, la plume de l'oiseau, les membres de l'enfant ; tout fermente aussi : la sève de l'arbre et la sève du cœur... Voilà pourquoi Mme Martelly, triste du départ, mais sans égoïsme, surmontait courageusement sa souffrance, sentant qu'une nouvelle vie, pour des raisons différentes, était nécessaire à cette jeunesse en fleur.

(A suivre)

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE
CACAO D'AIGUEBELLE
Dépôt : 74 bis, rue Nationale, LILLE